

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 87 (1904)

Nachruf: Reynier, Léopold de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dr Léopold de Reynier.

1808—1904.

Né à Neuchâtel, le 19 décembre 1808, Léopold Reynier étudia la médecine à l'Académie de Zurich, puis à Giessen, où il fut reçu docteur le 9 octobre 1829, à Wurzburg, à Paris et même à Londres, puis vint se fixer en 1832 dans sa ville natale et épousa en 1833 M^{lle} Louise Koelliker, d'une famille médicale zuricoise.

Il ne tarda pas à se faire apprécier, appartint à la Commission de Santé de la ville (1833) fut médecin-chirurgien de ville (1833—1851), membre de la Commission de Santé de l'Etat (1847—1848 et 1855—1856). Il fit partie de la Commission chargée de la réorganisation de l'hôpital bourgeois (1844), duquel il fut médecin-adjoint (1860), puis médecin en chef (1863—1872); enfin, il fit partie de la Commission de la maison de santé de Préfargier (1867—1888).

Membre pendant un certain temps de la Société neuchâteloise (1832) et jusqu'à sa mort de la Société helvétique des sciences naturelles (1834), dernier survivant de tous ceux qui avaient pris part en 1837 à la première session de celle-ci dans nos murs, il fut nommé en souvenir de ce fait membre honoraire de celle de Neuchâtel et reçut à La Coudre, où il vivait alors, de la Société helvétique dont il était depuis longtemps un des *seniores*, un télégramme lors de la 3^{me} session de cette grande Société en notre ville.

Il fit également partie de la Société médicale de Neuchâtel (1853), dont il devint successivement vice-président puis président, et de la Société neuchâteloise des sciences médicales, dont il fut deux fois président.

Le 1^{er} avril 1865, il reçut de Berlin, ainsi que son frère Henri, des lettres de noblesse, pour eux et leurs descendants.

Il eut la joie de voir son fils Ernest, puis son petit-fils Edmond, s'établir comme médecins à Neuchâtel, et tout récemment deux autres de ses petits-fils, Léopold de Reynier et Rodolphe de Merveilleux, reçus docteurs, l'un à Bâle et l'autre à Berne. Il fut également bien sensible au témoignage d'affection que lui offrirent ses anciens confrères de Neuchâtel au cinquantième anniversaire de son doctorat.

Retiré à La Coudre dès 1877, il y conserva une vigueur du corps et de l'esprit, qu'il entretenait par les exercices auxquels il se livrait et qu'illustrèrent les *Feuilles d'hygiène* de 1903. Il ne se refusa jamais à traiter gratuitement les habitants de la localité.

Atteint en 1862 d'une lymphangite grave due à une piqûre anatomique, il eut à La Coudre une pneumonie infectieuse en 1887, etc. Sa dernière maladie débuta brusquement le 23 août 1903: à la suite d'efforts qu'il fit pour ranimer un pendu, survinrent des hématuries, qui se renouvelèrent et déterminèrent sa mort survenue le soir du 1^{er} juin 1904, après qu'il eut fait en pleine paix ses adieux à sa famille.

Cette fidélité au devoir, il la montra dans toute sa vie, non seulement envers les malades, mais envers ses confrères, sa patrie et ses convictions religieuses, et cela de manière à mériter les éloges que lui ont rendus nos journaux locaux.

Bon observateur, chirurgien habile, il écrivit peu, mais fit un grand nombre de communications intéressantes aux diverses Sociétés dont il fut membre, et plus spécialement à la Société médicale de notre ville. Il a consenti à publier dans l'*Echo médical* une observation remarquable intitulée: *Plaie pénétrante du larynx; laryngo-trachéotomie; guérison* (III, 1859, p. 241—243);

le même recueil a reproduit sa note sur un *Notencéphale* (lue le 13 avril 1859 à la Société susdite), dont la mère, fait singulier, mit au monde deux ans plus tard un enfant atteint de *Spina bifidea* (séance du 17 mai 1861), observation qui n'a pas été publiée.

Ce n'est pas sans émotion qu'un de ses anciens confrères et amis rend ce dernier témoignage d'affection au doyen des médecins neuchâtelois.

Dr. Ed. Cornaz.
